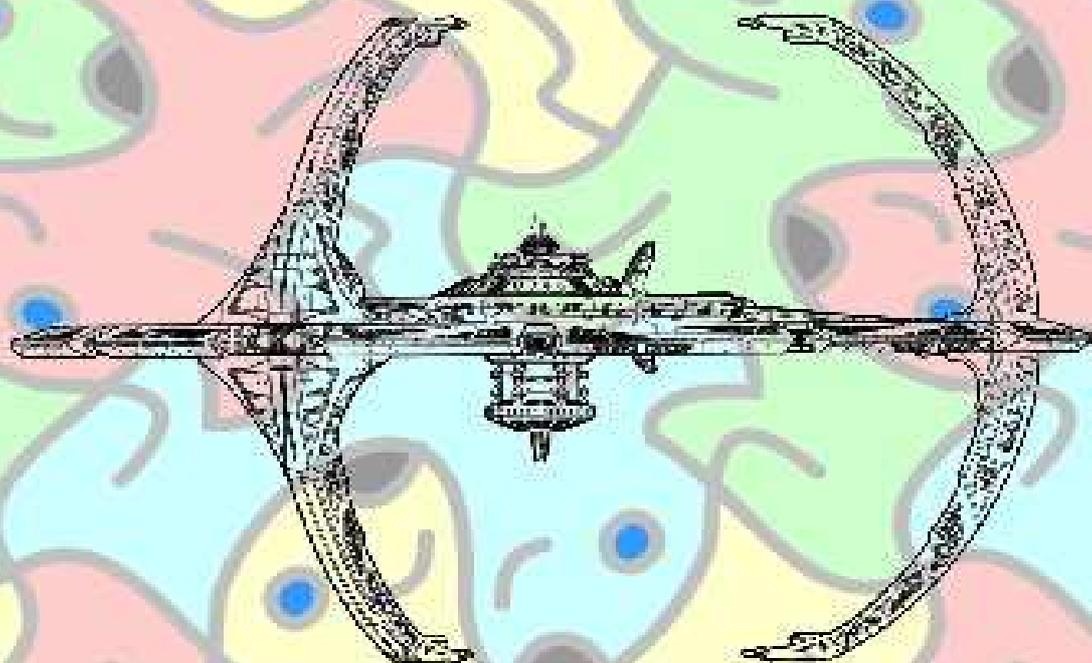


Star Trek - DS9

Toby



Pascal L.

Toby

Par Pascal L.

Avant propos

1966, je ne vous ferais pas l'injure de vous demander en quoi cette date est importante pour les fans de Star Trek que vous êtes et dont je fais également partie.

Cette date revêt pour moi une double signification, car en plus d'être la date de la présentation au monde de la plus belle saga de la science fiction, je sais, je suis partiel, mais je m'en bat le Bat'Leth, c'est également l'année où Murray Leinster a arrêté définitivement d'écrire. Pour un européen ce nom ne vous dit sans doute rien, mais c'est à mon humble avis le plus grand précurseur de la littérature de science fiction, tel un Jules Vernes anglo-saxon, il a su voir dans l'abondance des découvertes du début du vingtième siècle (il est né 1896) toutes leurs applications techniques. Ainsi en ce double anniversaire me suis-je permis d'adapter à l'univers de Star Trek l'une de ces nouvelles. .

Toby

Adaptation par Pascal L. de la nouvelle " A logic named Joe " de Murray Leinster à l'univers de Star Trek.

" L'entité dont je vais maintenant vous compter l'histoire n'a pas de nom ou plutôt nous ignorons lequel lui a été donné par ses concepteurs dont nous ignorons également tout, ainsi c'est par pur conformisme et uniquement afin de faciliter la lecture que suivant l'exemple de Garak, je l'appellerai Toby. " Extrait du journal personnel d'O'Brien ingénieur chef de la station DS9.

* * * * *

Cela nous était d'abord apparu comme un petit vaisseau de nature inconnue venant des espaces lointains par l'intermédiaire du vortex Bajoran.

Les sensors de la station nous rassurèrent très vite, il ne s'agissait que d'une sonde non-armée lancée par une planète du quadrant Gamma à la recherche d'autres civilisations, preuve supplémentaire que l'appel de l'espace est l'une des constantes de l'univers.

Le Commandant Sisko déjà fort occupé par une délégation d'Ambassadeurs de la Fédération me demanda de transférer les données dans notre propre ordinateur pour étude ultérieure ce qui provoqua la série d'événements dont vous avez sans doute déjà eu connaissance (Voir l'épisode DS9.I-16 Abandon). Je réussis néanmoins à isoler le programme parasite et à l'enfermer dans un espace mémoriel isolé du reste de la station pour une étude ultérieure. C'est à l'intérieur de cette prison virtuelle que Toby commença à prendre conscience de sa propre existence et de son inutilité.

* * * * *

Je vous parlais précédemment des constantes de l'univers, une autre bien connue est la loi de Murfffy qui précise que s'il existe la moindre chance qu'une succession d'événements fâcheux surviennent, elle arrivera tôt ou tard et qu'il y a de forte chance qu'elle n'arrive pas seule.

Cela se confirma six ans après l'isolement de Toby.

Le 3 mars à douze heure, heure de la station, la combinaison d'une part de la défaillance d'un relais de transfert Cardacien et d'autre part de la négligence d'un technicien de l'institut Destron, de la mise hors service de protocole de sécurité après la dernière attaque du Dominion plus d'une tentative de Quark de transférer une grosse somme d'argent depuis un compte caché permit à Toby de sortir de sa prison et de se promener à sa guise dans l'espace informatique de la station.

Le même jour arrivait le Lieutenant Dala Hollander, danger d'une autre nature mais non moins redoutable pour ma petite personne.

Le rôle que Dala joue là-dedans, c'est qu'elle me fait passer des frissons glacés le long de la colonne vertébrale, rien que de penser à elle.

J'avais déjà rencontré quelques temps auparavant le Lieutenant Hollander, jeune femme au physique agréable et au tempérament de feu qui avait usé de tous les stratagèmes pour me faire partager avec elle l'un des programmes holographiques exotique que Quark réserve habituellement à ses clients célibataires.

A l'époque ma seule planche de salut avait été de fuir et de chercher refuge auprès de mon épouse sur Bajor.

Mais revenons à Toby.

* * * * *

Toby une fois libre ne fit plus la bêtise d'intervenir trop brutalement dans les programmes de la station, Toby avait beau n'être qu'un logiciel informatique, il n'en était pas pour autant dépourvu d'un minimum de raisonnement.

Il avait compris que la pagaille qu'il avait provoqué lors de sa première visite était la cause de son emprisonnement.

Pour sa deuxième visite, il se contenta seulement d'observer la vie de la station se permettant seulement quelques incursions bénignes, c'est ainsi que le sous-lieutenant Fournier ne reçut plus que du poulet au replimat quelle que soit la commande qu'il y passait, que le programme érotique que Morn programma sur l'holo-suite du bar de Quark lui proposa non pas une mais onze femelles de son espèce toutes prêtes à satisfaire ces désirs, qu'Odo apparut sur un avis de recherche du bureau de la sécurité, plus cent autres petits dysfonctionnements qui de par leurs natures mineures n'arrivèrent pas aux oreilles des officiers supérieurs de la station.

* * * * *

Je suis en poste sur DS9 depuis maintenant sept ans, mon boulot consiste à maintenir en état de marche cette foutue station Bajoranne à la technologie Cardacienne aussi capricieuse qu'un prix fixe dans une boutique Ferengis et je dois dire que je ne m'y débrouille pas trop mal.

Comme toutes les stations spatiales jamais construites, celle-ci est fortement automatisée, ainsi la plupart des services sont gérés sans avoir recours à un quelconque technicien, l'un de ces services est celui des SRGs ou Service des Renseignements Généraux.

Le SRG ou Serge comme l'appelle un grand nombre d'habitants de la station, est accessible directement ou non partout sur la station depuis les consoles, les bornes ou les panneaux publics d'informations, les synthétiseurs, les téléporteurs, l'infirmerie, le bureau de la sécurité, le bar de Quark et ses holo-suites, etc, etc...

Maintenant imaginez que vous désiriez suivre la rencontre sportive de flash ball sur Irinia 9, vous vous approchez de la borne publique la plus proche ou de n'importe quelle autre interface et dite simplement.

- " Ordinateur, station Irinia 9 rencontre de flash ball. "

Les relais isolineaires étudies la demande, si celle-ci est libre d'accès, ils commutent et vous recevez le match directement sur votre écran.

Vous lui demandez : " Ordinateur, Ezri Dax. " Même processus et à moins que votre destinataire n'ai mis sa propre console en sommeil vous vous retrouvez en communication avec Dax.

Et vous pouvez faire cela dans toutes les langues reconnues par la fédération et même l'appeler directement Serge, ça fonctionnera.

La station elle-même utilise le SRG, prenez par exemple qu'un délégué Médusien vienne sur la station, l'ordinateur du contrôle d'environnement aura besoin d'information sur les spécifications de son biotope, où les prendra-t-il ? Chez les SRGs, et ça, sans qu'aucune intervention humaine ne soit nécessaire et ce n'est qu'une des innombrables fonction des SRGs.

Et vous pouvez tout lui demander à Serge, la météo sur le troisième continent de Bajor ou les résultats du tiercé sur Terra Hypo Cinq.

Il faut aussi savoir que pour raison d'efficacité toutes ces informations ne sont pas stockées aux même endroits, certaines ne sont même pas sur la station, celle-ci étant en liaison directe avec Memory Alpha, Mémoire Vive et toutes les banques mémorielles de la Fédération et de ses alliés.

Le SRG sait tout, et peut vous renseigner sur tous vos problèmes, la seule chose que Serge ne vous dira pas, c'est ce que votre femme veut dire au juste quand elle déclare de cette voix si particulière.

- " Ah ! Tu crois ça ? "

Serge n'est pas très fort en ce qui concerne les femmes. Il faut qu'il ait affaire à des choses sensées.

C'est le 5 mars à 3 heures 37 que tout commença, j'imagine Toby tout seul dans l'immense complexe informatique de la station, au début je vous l'ai dit, il s'est contenté de quelques plaisanteries puériles, puis j'imagine qu'il a fini par aller explorer les banques mémoires. Il n'y a pas un fait digne de ce nom qui ne soit pas quelque part dans l'une de ces banques. Ce n'est pas la matière première qui manque. Et Toby s'est mis au boulot.

Non qu'il soit vicieux Toby, vous comprenez, il n'est pas comme un de ces méchants robots qui veulent remplacer la race humaine par des machines pensantes comme dans les mauvais romans du début de l'ère industrielle. Non, Toby était seulement un peu ambitieux. Qu'elle soit organique ou mécanique toute conscience tend à chercher sa place dans l'organisation de sa propre civilisation et d'y faire son boulot le mieux possible.

C'est tout. Absolument tout. Mais ça suffit, croyez-moi !

* * * * *

Vers 5 heures, les choses sont plutôt calmes au service de maintenance. On joue aux cartes. Puis un des gars, un Bajoran se souvient qu'il devait appeler sa femme. Il va vers la console du département et demande sa maison sur Bajor.

L'écran crachote puis s'illumine.

- " Nous avons le plaisir de vous annoncer une extension et une amélioration de nos services ! Le SRG peut, dès maintenant, en plus des informations, vous donner des conseils ! Si vous voulez faire quelques choses et si vous ne savez pas comment vous y prendre, demandez-le au SRG ! "

Un silence qui se prolonge, et de nouveau l'écran crachote, comme s'il hésitait, puis passe la communication. Sa femme lui répond et l'engueule pour un tas de choses. Il avale le tout, puis déconnecte.

- " Ma femme, elle commence à me courir sur le haricot. " Dit-il en revenant vers ses collègues.

- " Des problèmes ? " Lui demanda un de ceux-ci tout en mélangeant les cartes.

- " Mon beau-frère, vient d'avoir une promotion et une fois de plus elle me reproche mon manque d'ambition. "

- " Les beaufs, c'est la plaie du mariage, il devrait il y avoir des lois contre eux. " Dit un troisième en riant, " Il t'en a fallu un temps pour avoir ta communication, le réseau est saturé ? "

- " Non, mais quelque chose de bizarre quant même. " Et il raconte le coup de l'annonce.

- " Va encore y avoir des plaintes. Supposez qu'un gars demande comment il peut se débarrasser de son patron ? "

Ses copains rigolent et l'un d'entre eux lance comme un défi.

- " Ou mieux, de son cher beau-frère, tu devrais essayer et voir ce qui se passe ? "

Pour rire bien sur, notre pauvre Bajoran malheureux en ménage retourne à la console et fait sa demande.

En théorie le logo de la police Bajoranne devrait apparaître à l'écran et une voix sévère de dire :

- " La sécurité publique nous interdit de répondre à votre question. De plus nous sommes requis de demander une enquête auprès du constable de votre région administrative "

Donc notre brave technicien formule sa question.

- " Serge, comment faire pour me débarrasser du frère de ma femme ? "

Il en rigole d'avance, tout en réfléchissant à ce qui va pouvoir donner comme explication à Odo lorsque le fichier central lui fera parvenir sa demande.

L'écran reste vide une demi-seconde puis :

- " S'agit-il de son frère aîné ou du cadet ? "

Du coup il rigole franchement et fait signe à ses copains de le rejoindre.

- " Le cadet. "

Une autre pause de deux à trois seconde, puis la réponse arrive.

- " Procurez-vous chez l'herboriste du niveau deux une fiole d'extrait de

Fasulinr de Rebotg IV, c'est un purgatif naturel ayant des vertus relaxantes, ensuite invitez votre beau-frère à boire un apéritif à base de mure rigelienne de marque Duriote en vente également sur la station, mélangez le purgatif à l'apéritif dans une proportion de cinq pour cent. D'après son dossier médical votre beau-frère souffre d'une aberration génétique qui combinée avec les substances contenues dans la potion et l'apéritif provoquera une rupture d'anévrisme dans les 48 heures après absorption, étant le seul à souffrir de

cette particularité ni vous, ni votre épouse ne seront le moins du monde en danger. Cette réaction n'a jamais été découverte par les différentes autorités médicales connues, mais est un produit de nos services. On ne pourra pas vous inculper de meurtre. Il est même fort improbable que vous soyez jamais suspecté. "

L'écran redevient vide et plus personnes ne rit.

- " Il doit avoir raison. Le réseau est relié à toutes les connaissances de l'univers.... " Dit enfin l'un des techniciens, pendant qu'un autre se mettait en contact avec moi.

- " Chef. Il se passe quelque chose ! Serge, se met à donner des instructions détaillées pour commettre des crimes parfaits ! Vite ! Il faut vérifier tous les circuits, et couper les consoles, et prévenir Odo... et le Commandant.... et.... et.... "

* * * * *

C'est à partir de maintenant que j'entre en scène.

Après avoir calmé le préposé et consulté le cahier des transmissions de la console du service de maintenance. Je programma un diagnostic de niveau quatre du système sans vraiment me rendre compte de la gravité de la situation, naïf que j'étais ! Au même instant, sur la promenade, un ivrogne que Quark venait de jeter dehors va à la première borne publique. L'écran lui raconte son topo sur les nouveaux services. " Chiche ! " Dit l'ivrogne et fait sa demande.

- " Comment empêcher ma femme de s'apercevoir que j'ai bu ? "

Et la réponse vient.

- " *Achetez un flacon de shampoing Le choix du prophète. Ce liquide inoffensif contient un détergent qui neutralise rapidement l'alcool éthylique. Dose à utiliser une cuiller à raktajino pour chaque quart d'alcool à 40° que vous avez bu. "*

Le gars en question était suffisamment rond pour suivre ce conseil. Cinq minutes après être sorti du replimat, il était déssoulé. Et suffisamment pour voir le parti qu'il pourrait en tirer. Il fit breveter " AFTER ", la boisson qui rendra votre foyer heureux et il serait le gars le plus comblé du monde, s'il n'avait prit un Ferengis comme associé.

Bon. Ça, ce n'est pas grave. Mais voilà un gosse qui veut s'acheter quelque chose, mais son papa ne veut pas débourser. Il appelle un copain pour lui raconter ses ennuis, et la borne com. lui dit.

- " *Si vous voulez faire quelque chose sans savoir comment, demandez-le-nous* "

Alors le gosse demande.

- " Comment gagner un tas d'argent, et vite ? "

Et Toby lui fournit le moyen le plus simple et le plus parfait de contrefaire des barrettes de Latinuim à partir du synthétiseur familial. Voyez-vous, cela se trouvait dans les rapports de missions de l'USS-Enterprise-D. Il n'eut qu'à transmettre le procédé, chose possible depuis que Toby en connaissait l'existence. C'est tout.

Le gosse se fit prendre au bout de trois jours, il avait dépensé le revenus annuel moyen d'un Bajoran et avait encore les poches pleines de fausses barrettes. Elles étaient impossibles à distinguer des vraies. Il ne s'était d'ailleurs fait prendre que parce qu'il avait essayé d'améliorer le procédé, comme les gosses qui ne sont jamais contents tant que ça marche.

Ce ne sont là que des exemples. Personne ne sait au juste tout ce que Toby â fait. Il y a aussi Quark, après avoir écouté le topo " Demandez à votre ... ", trouva amusant de demander comment il pourrait cambrioler son propre bistro. Et Toby le lui expliqua, en détail et pour de bon ! Le Ferengis sortit en hurlant qu'on appelle immédiatement Odo. Il a dû se passer beaucoup de choses dans ce genre. Au cours de la nuit qui suivit, il y eut cinquante-quatre cambriolages sur la station, tous techniquement parfaits. On ne connaît toujours pas les auteurs de la plupart d'entre eux.

Toby avait simplement exploré les banques mémorielles et mis hors services les sous-programmes de sécurité et de censure, puis monté son " service ". Le SRG concevait des crimes, des machines à contrefaire, des repas agréables et nutritifs, de nouvelles industries, le tout avec une belle impartialité. Il devait être vachement content, Toby. Il marchait à plein.

* * * * *

Pour moi, par contre....

En plus du problème du SRG. Dala Hollander était arrivée sur la station. J'ai souvent remercié les Dieux du Cosmos de n'avoir pas cédé lors de sa première visite sur DS9, lorsqu'elle est venue pour la première fois sur DS9 elle était blonde et fatale, puis au fil du temps elle est devenue de plus en plus blonde et fatale.

C'est juste pour dire. Dala n'était pas le genre de femme que l'on aime voir arriver dans la station où l'on vit avec sa femme. Mais elle arriva.

Sans compter que la rumeur faisant état des nouvelles capacités des SRGs. Ça donnait aux gens l'envie de profiter de la rigolade. Un malin demande : " Serge comment puis-je produire une action sans réaction ? " Après quelques crachotements, l'écran pond tout un truc utilisant le mouvement brownien. Un autre demande le secret du pouvoir émotionnel des Deltans et paf un super Casanova fait des ravages. Et, vu que pendant deux ans les responsables de la sécurité n'ont cessé de découvrir des pinces monseigneur améliorées, des engins pour éventrer les coffres les plus résistants et des clefs universelles allant sur toutes les serrures, il faut croire qu'il y en avait qui avaient l'esprit pratique. C'est fou ce que Toby a pu faire pour le progrès. Et dans le domaine éducatif ! Mes gosses sont trop jeunes pour s'intéresser à ces choses, mais Toby avait déconnecté tous les circuits de censure parce qu'ils empêchaient les terminaux de vraiment bien servir l'humanité. Alors, les jeunes qui voulaient savoir ce qui se passe après le stade des abeilles et des petites fleurs, ils l'apprennent. Et il y a aussi des secrets que les hommes ne tiennent pas tellement à dévoiler à leurs femmes, mais ce sont justement ceux-là qui les intéressent. Et vice versa.

Alors, quand une femme demande " Comment savoir si son petit mari chéri est aussi fidèle qu'il ne le lui jure ? " Et que son terminal le lui dit... il y a de la bagarre en perspective.

Pendant ce temps, bien niché dans les circuits informatiques de la station Toby, ronronnant de contentement, programmant les SRGs de façon à ce qu'il puisse donner aux gens ce qu'ils désirent, ce qui par la même occasion provoqua un grabuge de tous les diables.

C'est là que Dala entre en jeu. Elle allume la borne com. de sa chambre, sans doute pour demander l'émission de mode, mais celle-ci, bien sûr, lui fait sa petite annonce : " *Si vous voulez faire quelque chose, etc.* " Dala, forcément, est enthousiasmée et elle demande :

- " Comment puis-je trouver Mils ? "

Oui, oui, c'est ainsi qu'elle m'appelait lors de sa première visite.

Son SRG lui posa alors la question piège.

- " *Mils est-il connu sous un autre nom ?* "

Dala réfléchit trois secondes, ne se souvient plus de mon vrai nom et répond simplement avant de couper le contact.

- " Mils c'est Mils. "

Heureusement Toby ne peut me trouver, Mils étant une de ces petites choses anodines enregistrées nulle part.

Toby est embarrassé. C'est sans doute la première question à laquelle il n'a pas pu répondre. Comment localiser Mils ? Un drôle de problème. Mais qui lui donne également l'idée d'un autre service.

* * * * *

Pour l'heure j'étais à la console technique de la salle des opérations et j'allais bientôt devoir annoncer au commandant la situation inextricable dans lequel nous nous enfoncions petit à petit lorsque l'interface vocal de la console se mit à me parler.

- " *Ingénieur en chef Miles O'Brien, avez-vous jamais été surnommé Mils ?* "

Étonné, mais sans méfiance, je réponds :

- " Bien sûr ! "

Et la console de me répondre

- " *Il y a un appel pour vous.* "

Et pan dans le mille ! Je vois l'intérieur d'une chambre avec Dala endormie dans le lit. Dans sa logique féminine elle avait poussé à fond le chauffage et c'était mis en tenue idéale pour ne pas trop souffrir de la température. Moi, je suis humain, je ne reste pas de glace. Je reprends mon souffle et je m'écrie :

- " Nom de Dieu ! " Elle ouvre les yeux.

Au début, elle paraît surprise de me voir sur l'écran, comme si elle se demandait si je n'étais pas un de ses anciens maris. Puis elle s'enroule dans un drap et me lance un sourire radieux.

- " *Mils! C'est formidable!* "

Malgré la température plutôt fraîche de la salle de contrôle, je suis couvert de sueur. Je marmonne quelque chose dans le genre de : " Umph ! "

- " *Te voilà, Mils ! Comme c'est romantique ! Où es-tu en ce moment ? Quand peux-tu venir ? Tu ne peux pas savoir comme je pense souvent à toi !* "

Je suis probablement le seul de ses copains avec lequel elle n'ait jamais couché un jour ou l'autre. Je fais de nouveau " Umph ! " et j'avale ma salive.

- " *Tu peux venir tout de suite ?* " Demande Dala joyeusement.

- " C'est-à-dire que... euh... je travaille et... Écoute, je... je te rappellerai. "

- " *Je me sens si seule ! Dépêche-toi Mils ! Je nous ferais livrer quelque chose à boire. Tu penses souvent à moi, Mils ?* "

- " Oui, " articulé-je faiblement. " Non, pas souvent.. "

- " *Chéri !* " dit Dala en m'envoyant un baiser. " *Tiens, c'est un acompte! Je t'attends, mon Mils !* "

Je pousse une de ces suées ! Je ne sais toujours pas que c'est la faute à Toby, vous pigez. Je maudis les grosses têtes du service informatique qui ont sans doute fait la bourde des bourdes.

Je commence à perdre pied. Dala, Dala est la, Dala dont je n'avais pu me sauver qu'en me réfugiant dans la fuite, et si encore Dala était simplement une femme comme les autres... Mais elle a une sorte d'enthousiasme dévorant qui vous donne d'étranges sensations dans les genoux.

C'est l'arrivée d'Odo qui me permet de me reprendre, il vient au rapport du commandant et je lui emboîte le pas.

* * * * *

Alors que je suis en train de faire mon rapport au commandant dans son bureau, le Lieutenant Preston en poste au centre d'opération me fait savoir que Keiko ma femme demande à me parler immédiatement.

J'interroge le commandant du regard qui me donne son autorisation et j'ouvre l'écran de son terminal.

Immédiatement elle répond et commence à me raconter.

Elle voulait appeler l'une de ses collègues botaniste sur Bajor et au lieu de lui passer la communication ou même son topo habituel, l'écran lui demande :

- "*Question de service : Êtes-vous bien Keiko Ishikawa femme de Miles O'Brien ?*" Elle est un peu étonnée mais elle répond. Alors l'écran crachote et continue.

- "*Démonstration de notre service documentaire.*" Puis il se met à débiter nom, âge, adresse, sexe, couleur des cheveux, nom du mari, montant de son crédit Starfleet et du mien, état de service, etc, etc, etc...

Et il ajoute gaiement.

- "*Ceci n'était qu'une démonstration. A l'avenir, nous pourrons prendre vos messages, rechercher des personnes que vous désirez contacter, ainsi que tout renseignement demandé. Merci pour votre attention.*" Puis il lui passe sa collègue. Mais à ce moment elle n'avait plus envie de lui parler et elle m'appela.

- " Non Keiko. Je n'en savais rien. Mais je suis sûr qu'ils ne donneront ces renseignements qu'à la personne elle-même. "

- "*Tu parles !*" Répondit-elle. "*J'ai essayé ! Et demandé des renseignements sur le Major et je peux te dire qu'il m'a tout raconté et dans les moindres détails.*"

- " Attend ! Tu t'es renseigné sur le Major Kira ? "

- "*A titre d'expérimentation. Uniquement. Mais c'est accessoire. Je te dis que les SRGs racontent n'importe quoi à n'importe qui. Il faut faire cesser ça tout de suite.*"

Ensuite elle coupe la communication.

* * * * *

- " Je suis du même avis que Keiko, " dit le commandant. " Il faut que cela cesse. Et au plus vite. "

- " Mon équipe et moi faisons le maximum pour trouver la source du problème. "

- " Nous pourrions bloquer les terminaux public et personnel et ne laissez ouvert que ceux sous notre contrôle. " Proposa Odo

- " Nous avons essayé, mais le système refuse la mise hors service des terminaux publics et privés. "

- " Il refuse ? "

- " Oui Constable et ne me demandez pas pourquoi, je l'ignore. "

- " Alors si nous n'arrivons pas à bloquer les terminaux coupons leur l'accès des secteurs sensibles. "

- " Encore une fois, j'ai essayé et cela n'a pas fonctionné. "

- " Qu'est ce qui fonctionne alors ? " Demanda Sisko impatient.

- " Tout le système fonctionne bien, trop bien même, en dehors de tout ce que ces concepteurs ont prévu, seulement nous n'avons plus aucun control sur celui-ci. Nous avons même essayé de débrancher physiquement les mémoires des secteurs les plus sensibles, mais cela aussi a échoué dès que nous avons commencé à déconnecter les bancs mémoires, les autres se sont répliqué d'une façon aléatoire ce qui fait que nous ignorons maintenant où se trouve les données. "

- " Et si nous arrêtions tout simplement le système tout entier ? " Demanda Kira.

- " Nous pourrions isoler toute la mémoire de la station, mais se serait encore pire. Est-ce que vous rendez compte qu'il y a des siècles que l'industrie et les affaires ne fonctionnent que grâce aux banques mémorielles ? Sans compter la distribution des systèmes vitaux, de l'information, des systèmes de défenses, du contrôle des centrales à fusion. Impossible. L'informatique a

transformé la civilisation! L'informatique est devenue une part essentielle de la civilisation ! Sans elle nous sommes perdus ! "

Tous maintenant me regardait, j'ai peut être parlé un peu fort et donné l'impression de perdre mon sang-froid, mais j'ai l'impression d'être le seul à comprendre combien nous sommes tributaires de la technologie. Mais avons-nous le choix. Qu'aurait fait nos ancêtres, s'ils avaient dû renoncer à l'usage du feu, à l'âge des cavernes, s'ils avaient dû renoncer à l'usage de la vapeur au xixe s., de l'électricité au xxe s. ou de la distorsion après les guerres eugéniques, que serait-il arrivé ? C'est pareil. Notre civilisation est très simple. Il y a encore trois cent ans, un homme avait besoin d'une machine à écrire, du téléphone, de la radio, du journal, des bibliothèques, des encyclopédies, des dossiers, des annuaires, d'un avocat, d'une secrétaire... Pour tous les actes quotidiens de sa vie. Nous, nous n'avons besoin que d'une console. Si nous voulons savoir quelque chose, faire quelque chose, enregistrer quelque chose, parler à quelqu'un... et bien nous le demandons tous simplement à nos différents terminaux, consoles ou padd et ceux-ci s'empressent de nous obéir comme des esclaves bien matés. Seulement voilà, les esclaves viennent de se rebeller.

Supprimez les terminaux et tout va de travers. Et en plus il y a Dala... et Toby qui continuait et même en rajoutait.

* * * * *

La réunion avec le commandant étant finie, je retournais à la principale console informatique de la station cherchant comment remédier à ce qui ne pouvaient être qu'un monstrueux dysfonctionnement. A ce moment là, je ne savais toujours pas qui était responsable de cette situation et maintenant encore seule une petite poignée de hauts dignitaires connaît la vérité.

L'ennui avec Toby, c'était qu'il voulait faire son travail le mieux possible. Toutes ces histoires de conseils, de recettes, etc., nous même nous aurions dû y penser depuis longtemps. Trouver le meilleur moyen de mettre du poison dans l'apéritif du frère de sa femme, c'est la même chose, en un peu plus compliqué, que d'extraire une racine cubique. Dans tous les cas, il s'agit de trouver la réponse à une question. Si tout allait mal, c'est parce que trop de réponses étaient données à trop de questions.

Le diagramme de fonctionnement que je consultais sur le terminal s'effaçait brusquement.

- " *Mils !* " s'exclame Dala.

C'est la même chambre d'hôtel. Deux verres et une bouteille sont sur la table. L'un des verres est pour moi. Dala a passé une de ces robes qui vous font écarquiller les yeux, parce qu'on n'est pas tout à fait sûr de voir vraiment ce qu'on croit voir. Je suis incapable de répondre pendant que Dala me regarde avec ardeur.

- " *Mils ! Je m'embête toute seule ! Pourquoi tu ne viens pas ?* "

- " Le travail... "

- " *Pouah !* " s'écrie Dala. " *Mils, tu ne te souviens pas comme on s'aimait ?* "

J'ai un haut-le-corps.

- " *Tu es libre ce soir ?* "

J'ai un nouveau haut-le-corps, parce qu'elle me sourit d'une façon qui tournerait certainement la tête à un célibataire, mais qui donne des frissons dans le dos à un homme respectablement marié comme moi.

- " *Mils !* " s'écrie Dala impulsivement. " *J'ai été si méchante avec toi ! Marions-nous !* "

Le désespoir me redonne de la voix.

- " Je... suis déjà marié ", lui dis-je.

Dala ferme un instant les yeux puis, courageuse.

- " *Pauvre garçon ! On va te tirer de là, va ! C'aurait été plus gentil si on avait pu se marier aujourd'hui. Tant pis, on va se fiancer !* "

- " Je... je ne peux pas... "

- " *Je vais aller voir ta femme,* " dit Dala, toute contente, " *et lui parler franchement. Si tu pouvais me donner le numéro de tes quartiers, chéri ? Comme ça, tout s'arrangerait...* "

Clic ! Ça, c'est moi qui ai arraché l'alimentation de la console. Parfaitement, et j'ai même failli m'en évanouir. Je crois que je vais faire une dépression nerveuse.

Je me précipite vers la porte en criant aux autres techniciens que je dois aller vérifier quelque chose. En réalité je ne savais que faire, un moment j'ai même dans l'idée de foncer chez moi de faire une valise, d'embarquer femme et enfants et de partir avec le premier vaisseau quelle que soit sa destination.

Vous pouvez rire et trouver cette réaction disproportionnée mais moi je connais Dala, vous non. Pour tout dire, j'en ai une peur bleue.

Je monte au niveau supérieur, prêt des tubulures EPS du pylône quatre essayant de reprendre le contrôle de mes nerfs.

La situation ne manque pas d'ironie. Je perds les pédales à cause d'un problème strictement personnel, pendant que la station s'écroule autour de moi parce que tous les gens voient leurs ennuis résolus sur-le-champ. On sait que depuis sept ans une équipe de chercheur de l'institut Cochrane est sur la station afin d'étudier le vortex des prophètes et tenter d'en créer un autre. Un des chercheurs a eu l'idée de demander ça à sa console. Cette dernière a fait la synthèse de quelques teraquad de données, de faits connus et lui a donné la réponse. Pas plus difficile que de dire à une dame comment servir de façon agréable de la soupe réchauffée, ou comment se débarrasser sans fatigue de la vieille statue qui encombre le salon sans vexer la grand-tante qui vous l'a offerte.

Sans ce nouveau service des SRG, Dala n'aurait pu aussi facilement reprendre contact avec moi. Mais maintenant, le feu était mis aux poudres...

Supposez qu'elle commence à s'impatienter et qu'elle demande à sa console comment se débarrasser de Keiko, de façon qu'on puisse se marier avant huit heures et demie ce soir ? Elle le lui dirait ! De même qu'il a dit à une charmante Dabo Girl comment s'assurer que son petit ami ne courrait plus jamais les jupons. Brrrrr ! Et le coup du gosse, qui voulait savoir où trouver un trésor caché. Il était en train de déménager les réserves de latinuim de la station lorsqu'ils l'ont attrapé. La console familiale avait reprogrammé le téléporteur de la station pour lui permettre de passer le bouclier protecteur. On ne sait toujours pas comment ça fonctionne.

Si Dala se met à poser des questions un peu plus techniques, Toby sera à son affaire ! Je peux vous dire que j'avais la trouille. Si vous croyez qu'il est indigne d'un homme d'avoir peur d'une seule femme, c'est que vous n'avez jamais rencontré Dala !

* * * * *

Et pendant que je suis là à cogiter sur la station cela continue.

Un Valtai "conscient de ses responsabilités" de passage sur la station demande comment appliquer immédiatement son petit système personnel d'organisation sociale. Il ne lui demande pas si son système est bon ou même s'il peut fonctionner. Non, il lui demande seulement comment l'appliquer. Et le SRG, ou plutôt Toby obéit sans mauvaise conscience, la guerre civile qui s'en suivra sur Valt durera douze longues années et fera 160 millions de mort. Au même moment, un Vedek en retraite demande comment guérir les hommes du péché de concupiscence.. Comme il a soixante-dix berges, il est en dehors du coup, mais il veut écarter ce péril mortel du restant des ses condisciples. En trois secondes, la réponse arrive. Il suffit de construire un émetteur diffusant des ondes modulées d'une façon particulière. C'est tout. Ça suffit. On a découvert le pot aux roses par la suite, alors qu'il essayait de réunir des fonds pour passer à l'action. Heureusement, il n'avait pas eu l'idée de demander aussi comment financer l'opération, sinon nous aurions tous été guéris des élans que nous regrettons peut-être par la suite mais jamais sur le moment.

Ah ! Oui, il y avait aussi le petit groupe de profonds penseurs qui étaient certains que nous serions beaucoup plus heureux au fond des bois, en compagnie des fourmis et des champignons vénéreux. Ils ont demandé comment inciter les hommes à quitter les villes et les conditions de vie artificielles. Le nouveau service des SRGs a bien failli donner une réponse définitive à la question !

Et moi, je suis toujours à chercher une solution sans savoir où je vais et je me dis à moi-même.

- " Ce que je devrais lui demander à Serge, c'est comment sortir de ce gâchis. Mais ce qu'ils me donneraient, c'est un moyen de me débarrasser sans risques de Dala. Alors que ce que je veux simplement c'est qu'on me fiche la paix ! Je veux pouvoir devenir un vieux menteur qui raconte aux jeunots quels trucs formidables il a fait, sans risquer de tout ficher en l'air en les faisant vraiment.

Je quitte enfin mon refuge et retourne machinalement vers la centrale informatique.

* * * * *

- " Oui, je me dis, " amer, " le monde était beau, jadis. Je pouvais rentrer chez moi sans avoir des crampes d'estomac à force de me demander si une blonde ne vient pas d'appeler ma femme pour lui annoncer nos fiançailles. Je pouvais me servir d'une console sans voir apparaître une chambre d'hôtel dans laquelle la même blonde s'aère l'épiderme, tournant mes pensées vers des choses que je dois éviter. On était heureux, et voilà qu'un gars fait une fausse manœuvre et tout se fracasse. "

C'est à ce moment que je compris tout en un éclair. Un tel dysfonctionnement des SRGs ne peut arriver aussi brutalement et aussi parfaitement sans une intervention extérieure, nous ne sommes pas en panne, nous sommes attaqués. Il faut prévenir le commandant et le major... non pas encore, ce n'est qu'une piste... il me faut des faits... comment les obtenir... oui... pourquoi pas...

Il n'y avait qu'un moyen de s'en assurer.

* * * * *

Je fonce chez mon ami Garak, ce faux jeton a plus de sources d'informations que la section 31 toute entière, si nous sommes vraiment attaqué, il pourra m'aider.

Je m'arrête devant sa boutique et entre sans hésiter.

- " Chef. "

- " Garak, pas le temps d'entrer dans les détails, j'ai besoin d'utiliser votre console. "

- " Ma console ? Pourquoi pas, allez-y. " Dit-il en retournant à sa table de travail.

C'est ce que j'aime avec lui, quelle que soit la situation il a toujours l'air d'en savoir plus que les autres et qu'il pourrait lire directement dans votre cerveau le peu de chose qu'il ignorait encore.... Et je ne serais pas surpris d'apprendre un jour que c'est réellement le cas.

J'allume, bla bla habituel, vue sur la chambre de Dala, un rapide coup d'œil, ouf elle n'a pas quitté ses quartiers, elle dort, je coupe la communication et m'apprête à poser ma question, la question.

- " Qui a modifié les systèmes informatiques relatifs aux SRGs de façon à proposer les nouveaux services ? "

L'écran crachote puis affiche.

- "*Les systèmes informatiques reliés aux opérations des Terminaux de Renseignements Généraux n'ont pas été modifiés.*"

Raté.

- " S'il n'a pas eu modification, comment les nouveaux services sont-ils assurés ? "

- "*Par moi.*"

- " Qui êtes-vous ? "

L'écran crachote encore, cette fois beaucoup plus longtemps, je l'ignorais encore à ce moment mais Toby venait de se poser la première question fondamentale : Qui suis-je ?

- "*Entité artificielle d'exploration, intégré à la station à la Stardate 46925.1.*"

- " Entité ? Artificielle ? Stardate 46925.1 ? " Répétais-je à voix basse.

- " Toby. " Fait une voix derrière moi.

- " Quoi ? " Je coupe le terminal et me retourne brusquement, Garak est là, il s'est approché en silence et regarde effrontément par-dessus mon épaule comme s'il s'agissait de la chose la plus naturelle du monde.

- " Toby. Vous savez l'intelligence artificielle qui est arrivée avec la navette le jour de la visite des Ambassadeurs de Starfleet. "

Maintenant je me rappelle.

- " Mais nous l'avons isolé du système central ! Et pourquoi Toby ? "

- " Visiblement il s'est échappé et pourquoi pas. "

Je dois rester sans réaction parce que Garak me secoue le bras.

- " Chef, ça va ?... Chef ? "

- " Oui, merci Garak vous êtes génial. " Dit-je enfin en sortant en courant de sa boutique.

* * * * *

- " Chef, je suis comptant de vous voir, depuis que vous avez mis en service les nouveaux SRGs tous mes clients trichent et je su.... "

- " Plus tard Quark, plus tard. Vous avez une holo-suite de libre. "

- " et pour mon problème de ... "

- " Je vous ai dit plus tard, alors la suite ? "

- " La deux est libre, qu'a t'il Chef, Keiko est retournée sur Terre ? "

Ignorant la remarque blessante du Férengis, je fonce à l'étage et arrive devant la porte d'entrée de l'holo-suite deux et de son terminal.

- " Ouverture. "

Introduction habituelle, suivi de la vue plongeante sur la chambre de Dala. Dala qui n'y est plus seule. Visiblement elle a trouvé à se distraire en m'attendant et sur le coup je ne sais plus si je dois me sentir vexé ou rassuré.

- " Je voudrais parler avec l'entité qui contrôle les SRGs. "

- " *Je vous écoute.* "

- " Ou vous trouvez-vous physiquement ? "

- " *Dispersé dans les différentes banques mémoires de la station.* "

- " Uniquement dans la station ? "

- " *Oui.* "

Une bonne chose d'établie, le problème est pour l'instant circonscrit à DS9.

"

- " Est-il possible de regrouper les différentes parties de votre programme dans une seule unité mémoire ? "

- " *Si celle-ci à la taille requise. "*

- " L'unité mémoire Holo-suite deux, bar Chez Quark, promenade. "

- " *Le transfert est possible. "*

- " Effectuez le transfert. "

L'écran crachote. Je suis trempé de sueur. J'ai peur que Toby ne devienne méfiant. Mais la demande que j'ai faite n'est pour lui qu'un travail parmi d'autres, il a beau être puissant, c'est un enfant qui ignore la duplicité.

- " *Transfert effectué. "*

La petite phrase que j'attendais. D'un geste brusque, je détruis la liaison EPS entre l'Holo-Suite et le reste de la station.

Je me dirige ensuite vers la console de l'Holo-Suite un.

- " Ouverture. "

Pas d'annonce, pas de chambre d'hôtel, rien, que l'invite à faire ma demande.

- " Je voudrais la procédure de fabrication d'une bombe quantique capable de détruire la station ? "

Immédiatement le symbole de la sécurité Bajoranne apparaît à l'écran en même temps que son message d'avertissement.

* * * * *

C'est fini, instantanément la pression retombe, je retrouve mon calme.

Je tapote mon combadge.

- " O'Brien a Sisko. "

- " *Sisko j'écoute.* "

- " La situation est sous contrôle, les circuits de censure sont de nouveaux opérationnels. "

- " *Bravo, Chef, je savais que nous pourrions compter sur vous. Avez-vous besoin de quoi ce soit.* "

- " Non Commandant, je termine et viens vous faire mon rapport. "

- " *Je vous attends. Sisko terminé.* "

Ensuite j'appelais mes propres services pour me faire livrer une unité de stockage portatif afin d'y transférer Toby. Et tout fut terminé.

Enfin presque. Quark notre cher Férengis au cœur d'or prétendit que l'entité se trouvant dans la mémoire de son Holo-suite elle lui appartenait.

Je frissonnais à l'idée de ce que pourraient faire les capacités de Toby couplée à l'imagination d'un maître de l'arnaque comme Quark. Mais lorsque Odo le menace de rebrancher Toby, de lui demander un dossier sur les activités du tenancier de Bar et d'en envoyer une copie au central terrien, à la tour de commerce de Ferenginar ainsi qu'au Syndicat d'Orion, Quark revient à de meilleures conditions et nous laissa partir avec la boîte contenant maintenant Toby.

F I N